

# Braquage

De Guillaume Moraine

**Personnages :**

Bill  
Jenny  
Dédé

Francine  
Joël

Lieutenant Gibbs  
Fornell  
Martia

L'agent spécial Vernont

Mme Blanchet

Dr Barbier

# Introduction

*Vernont, Dédé*

*Rideau fermé, nous voyons entrer l'agent Vernont.*

**Vernont** : Nous vivons dans un monde compliqué. Il serait tellement plus simple que les choses soient noires ou blanches, que le mal et le bien soient aussi lisibles qu'un épisode de Peepa Pig. Tout le monde sera d'accord pour dire que voler, c'est mal... Mais si vous volez car vous devez vous nourrir, par exemple, que devons-nous en penser ? Si vous volez car vous n'avez plus le choix... qui devons-nous accuser, vous ? Ou le manque de choix ?

*Entrée de Dédé, prêt à l'action. Il voit Vernont et s'arrête.*

**Dédé** : Agent Vernont...

**Vernont** : Bonjour Dédé. Belle matinée, n'est-ce pas ?

**Dédé** : On peut dire ça. Qu'est-ce que vous faites là ?

**Vernont** : Je me promène. Je regarde, j'écoute... J'écoute les oiseaux, Dédé, j'écoute les oiseaux.

**Dédé** : les oiseaux ?

**Vernont** : Les oiseaux me disent que tu es inquiet pour ton avenir... et qu'il est possible que tu aies pris de mauvaises décisions...

**Dédé** : Ils sont drôlement bavards, vos oiseaux, agent Vernont ! Et ils vous ont donné plus de précisions ?

**Vernont** : hélas non... Que des murmures... Ne fais pas de bêtises, Dédé.

**Dédé** : Je ferai que ce que j'ai à faire, Agent Vernont.

*Il sort*

**Vernont** : Bonne journée, Dédé, j'ai bien peur que nous nous revoyions bientôt...

*Il sort à son tour.  
Musique  
Ouverture du rideau.*

# Tab 1

## La banque, chapitre 1

*Entrée de Joël et Francine. Deux banquiers. Ils s'installent, c'est l'heure de l'ouverture.*

**Joël** *enlevant son manteau* : Alors, Francine ! Avez-vous passé un bon week-end ?

**Francine** *enlevant son manteau* : Oh bah oui, Joël ! Ça s'est bien passé... On a pas vu le temps passer !

**Joël** : C'est sûr ! Ce serait pas mal que le week-end dure un jour de plus, n'est-ce pas ?

**Francine** *riant* : Ou deux ! Ça me dérangerait pas, Joël ! Un week-end de quatre jours ça me dérangerait pas !

**Joël** : Je suis d'accord ! Allez ! On va pouvoir ouvrir l'agence !

**Francine** : Je m'en occupe, Joël ! On va pouvoir faire entrer les clients !

**Joël** : Un instant, Francine. Je voulais vous dire que, travailler avec vous, c'est chaque jour un grand plaisir !

**Francine** : Oooh, vous allez me faire rougir, Joël ! J'aime beaucoup travailler avec vous, moi aussi !

*Francine va en coulisse pour ouvrir la porte. Elle revient ensuite, suivie de Mme Blanchet, une vieille femme. Joël s'est placé à son guichet.*

**Mme Blanchet** : Eh bien dites donc ! Vous ouvrez en retard aujourd'hui !

**Francine** : Il est neuf heures cinq, madame Blanchet ! Ce n'est pas très grave !

**Mme Blanchet** : 5 mn, c'est 5 mn ! Où va le pays si on respecte pas les horaires ! Je vous le demande ! 5 mn plus 5 mn plus 5 mn, vous savez ce que ça fait ?

**Francine** *moqueuse* : un quart d'heure ?

**Mme Blanchet** : ça fait un pays qui tourne pas rond ! Voilà ce que ça fait !

**Francine** : Bien sûr, Mme Blanchet, bien sûr...

**Joël** : Madame Blanchet, qu'est-ce que je peux faire pour vous, aujourd'hui ?

**Mme Blanchet** : Je viens déposer des sous !

**Joël** : ça tombe très bien, on est une banque ! On est là pour ça !

**Mme Blanchet** : Je vois ! Vous faites de l'humour !? Quand je viens dans une banque c'est pour parler sérieusement !

**Joël** *moqueur* : Toutes mes excuses, Mme Blanchet ! C'est qu'on est tellement heureux de vous revoir !

**Francine** : Allons, mme Blanchet, déridez-vous un peu !

**Mme Blanchet** *se touchant le visage, vexée* : Déridez-vous ?? Vous me trouvez vieille ?

**Francine** : Non ! Non ! Bien sûr que non !

**Mme Blanchet** : Je vous garantis que si vous ne prenez pas immédiatement votre travail plus au sérieux, moi je change de banque !

**Francine et Joël** *affolés* : Non ! Non ! Rassurez-vous, nous arrêtons !

**Mme Blanchet** *souriant* : Ah quand même, ça ça me fait plaisir !

**Francine** : Ah bah maintenant vous souriez !

**Mme Blanchet** : Deux banquiers qui font pipi dans leur pantalon, ça oui, ça me fait rire !

**Joël** *soupirant* : Bon, bon... Combien souhaitez vous déposer, Mme Blanchet ?

**Mme Blanchet** : 12 € et 27 centimes, tenez !

**Francine** : C'est tout ?? Vous venez à la banque pour déposer aussi peu ?

**Mme Blanchet** : Un sou est un sou ! Donnez moi un reçu !

**Joël** : Tout à l'heure, j'étais content de faire ce métier... maintenant j'hésite...

**Francine** : Tout comme moi, Joël, tout comme moi...

# Tab 2

## La banque, chapitre 2

*Entrée de Bill, Jenny et Dédé. Bill et Jenny font semblant d'être jeunes mariés. Dédé va regarder des revues dans son coin.*

**Bill et Jenny** : Bonjouuuur ! Bonjour, Bonjour !

**Jenny** : Quelle belle journée, vous ne trouvez pas ?!

**Mme Blanchet** : eh bien ! C'est la foire au bonheur, aujourd'hui !

**Bill** : Bien sûr que c'est le bonheur !

**Bill et Jenny** : On vient de se marier !!!

**Francine et Joël** : Félicitations !!!

**Bill et Jenny** : Merci !!!

**Mme Blanchet** : deux mariages sur trois finissent par un divorce.

**Francine** : Mme Blanchet, voyons !

**Mme Blanchet** *levant les mains* : Je dis ça, je dis rien !

**Bill** : et on veut acheter une maison ! Donc on vient vous voir, parce qu'on a pas de sous !

**Francine** : Suivez moi, on va regarder ça !

**Mme Blanchet** : Et mon reçu ?! Oh !

**Joël** *sortant des papiers* : Je fais ça, Mme Blanchet, je fais ça !

*Dédé s'approche alors.*

**Dédé** : Dites ! J'ai besoin de retirer de l'argent, et c'est urgent !

**Francine** : Il va falloir patienter un instant, monsieur, c'est chacun son tour !

**Bill et Jenny à Dédé** : On vient de se marier !!

**Dédé** : ça m'est égal ! C'est votre vie ! Moi je veux qu'on me serve !

**Mme Blanchet** : Il a raison, ça papote ça papote ! Mais y a personne qui travaille !

**Dédé** : Allez ! Vous me servez en premier, et ensuite vous vous occupez des jeunes mariés, et tout le monde sera content !

**Bill et Jenny** : Oh le doubleur !

**Joël et Francine** : Non !

**Joël** : C'est chacun son tour, monsieur !

**Francine** : ça y est, Joël ! J'étais contente, mais maintenant ma journée est fichue !

**Dédé** : si vous me servez pas maintenant, moi je chante !

**Les autres** : Hein ?

**Dédé** : Je chante jusqu'à ce qu'on me serve ! *Il se met à chanter à tue-tête, faux et fort, les autres se couvrent les oreilles.*

**Mme Blanchet** : mais quelle horreur ! Quelle horreur !

**Jenny** : Mon cerveau va exploser !

**Bill** : J'ai les oreilles qui saignent !

**Francine** : Arrêtez monsieur ! Arrêtez par pitié !

**Joël** : D'accord ! D'accord ! Je m'occupe de vous ! Je m'occupe de vous ! Combien voulez vous retirer !!?

**Dédé s'arrêtant de chanter** : Je veux tout retirer !

**Joël** : Tout ce qu'il y a sur votre compte ?

**Dédé** : Tout ce qu'il y a dans la banque !!

**Les autres** *sauf Jenny et Bill* : Quoi ??

**Dédé** *sortant une arme* : Je veux tout retirer ! Allez ! Passez la monnaie ! C'est un braquage !

**Joël et Francine** : Oh mon dieu !

**Mme Blanchet** : Et voilà ! Je suis pas prête d'avoir mon reçu, moi !

# Tab 3

## Le braquage

*Joël ; Francine ; Mme Blanchet ; Jenny ; Bill ; Dédé*

**Joël** : En vingt ans de carrière, je n'ai jamais été braqué ! Vingt ans !

**Francine** : Oh, Joël, que va-t-on faire !

**Joël** : Je n'en sais rien, c'est la première fois pour moi, je viens de vous dire !

**Dédé** : Allez ! On se tait les banquiers ! Vous allez vous mettre par là-bas ! Je prends tout ce qu'il y a à prendre, et ensuite je disparaîs, promis !

**Mme Blanchet** : Oh non ! Mes sous ! Il va me prendre mes sous !

**Dédé** : Evidemment madame ! Et avec un très grand plaisir !

**Mme Blanchet** *s'accrochant à Bill* : Vous, jeune homme ! Ne le laissez pas faire !

**Bill** : Je ne peux rien faire, je suis désolé !

**Mme Blanchet** : Mais il va me prendre mes sous ! Ce la ne vous fait rien !?

**Bill** : Oh que si, madame ! Cela me fait plaisir à moi aussi !

**Mme Blanchet** : Quoi ? Mais pourquoi ?

**Jenny** : Parce que nous sommes avec lui !

*Jenny et Bill sortent aussi des armes*

**Mme Blanchet** : AAAAAh c'est trop !

*Elle s'évanouit.*

**Francine** : Oh mon dieu !

**Joël** : Mme Blanchet ! *Il court la secourir, mais est retenu par Dédé*

**Dédé** : On ne bouge pas, monsieur !

**Joël** : mais elle est par terre !

**Dédé** : elle tombera pas plus bas !

**Jenny** à *Francine et Joël* : Bien ! Madame ! Monsieur ! Ceci est un braquage, vous vous en doutez ! Alors il va falloir faire tout ce qu'on vous dira et tout se passera bien !

**Bill** : Sinon, on sera dans l'obligation de vous découper en tout petits morceaux, et en commençant par les pieds !

**Joël** : Oh mon dieu !!!! *Il s'évanouit à son tour, sur Mme Blanchet.*

**Jenny** : Bon ! Assez rigolé ! Vous allez ouvrir le coffre !

**Francine** : Mais il n'y a rien dans le coffre ! Que des papiers ! Pas d'argent ! L'argent est dans la caisse !

**Jenny** *Menaçant Francine* : On le sait, madame ! On le sait ! On va prendre l'argent. Mais on est surtout venu pour ce qu'il y a dans ce coffre. Un document important, que l'un de vos clients a déposé récemment ! Un simple bout de papier ! Vous n'allez pas risquer votre vie pour un morceau de papier, n'est-ce pas ?

**Francine** : Qui est le client qui déposé ce document ?

**Bill** : Le professeur Guinguamp !

**Francine** *effarée* : Vous êtes venus pour voler... ça ?

**Dédé** : on se dépêche, les gars ! Les flics vont pas tarder à arriver !

**Bill** : Oui, nous sommes venus voler ça !

**Francine** : Je ne peux pas ! Cela romprait tout l'équilibre de notre société ! Ce serait une catastrophe ! Il nous faudrait tout recommencer à zéro ! Tout !

**Bill** : Ouvrez ce coffre !

**Francine** : Non !

**Bill** *pointant son arme sur elle* : Ouvrez ce coffre !

**Francine** : Je n'ai pas le code ! C'est Joël qui l'a !

**Bill** : Réveillez ce paresseux !

*Dédé et Jenny secouent Joël sans ménagement*

**Dédé et Jenny** : Allez ! Allez ! On se réveille, fainéant ! Debout !

**Joël** : Ooohhh... Mais qu'est-ce qui se passe ?

**Dédé** : On a besoin du code pour le coffre !

**Jenny** : Alors tu me le donnes, ou moi je te rendors pour toujours !

**Joël** : D'accord ! D'accord ! Le code c'est...

**Mme Blanchet**, *Qui s'est réveillée aussi, commence à taper sur Joël* : Hey !  
Mais qu'est-ce qu'il fait sur moi celui-là ?

**Joël** : AAAh ! Mais arrêtez là !

*Soudain, on entend les sirènes de police.*

# Tab 4

## La prise d'otage, l'intervention de la police

*Jenny ; Bill ; Dédé ; Joël ; Francine ; Mme Blanchet ; Lieutenant Gibbs ; Fornell ; Martia*

**Jenny** : Les flics ! On est fichus !

*Apparaissent les policiers, Gibbs, Fornell et Martia ; Fornell et Martia sont plutôt impressionnés.*

*Les bandits attrapent un otage chacun et se cachent derrière.*

**Gibbs** : Ici la police ! Je suis le lieutenant Gibbs ! La banque est cernée ! Vous n'avez aucun moyen de vous en sortir ! Rendez-vous !

**Fornell à Gibbs** : Elle est pas cernée, la banque ! On est que trois !

**Martia** : Je crois que c'est pour leur faire peur, surtout ! C'est ce qu'on appelle de l'intimidation !

**Fornell** : C'est juste pour leur faire peur, lieutenant ? C'est ça ?

**Gibbs** : Silence, tous les deux ! C'est une situation sérieuse, là ! On a un braquage de banque ! Alors je sais que d'habitude vous vous contentez de jouer avec le radar, cachés derrière des arbres, mais aujourd'hui j'ai besoin que vous soyez concentrés !

**Martia** : Je pense que s'ils savaient qu'on est que trois, dans la banque, ça les ferait drôlement rigoler !

**Fornell** : Même, ils n'auraient qu'à sortir en courant, on aurait bien du mal à les arrêter ! En plus j'aime pas courir, moi...

**Martia** : Toi non plus ? C'est marrant, moi aussi j'aime pas courir !

**Gibbs** : Mais taisez-vous ! Mais qui m'a fichu des boulets pareils ! Et pourquoi vous êtes entrés dans la police, hein ? Si vous n'aimez pas courir après les voleurs ?

**Fornell** : Moi, j'ai perdu un pari avec les copains.

**Martia** : Moi c'est mon papa qui m'a obligé.

*Dans la banque.*

**Dédé** : Bon ! Toi tu me donnes le code du coffre, tout de suite !

**Joël** : bah non ! La police est là, j'ai juste à attendre qu'ils vous arrêtent !

**Dédé** : Oui mais on a des otages, là, on ne va pas se rendre ! On en a encore pour un moment à rester ensemble !

**Joël** : C'est pas grave, je suis patient !

**Jenny** : ça suffit ! Tu nous donnes le code, ou on abat ta cliente, là ! Ça serait une sacrée mauvaise publicité pour ta banque ! « Dans notre banque, on prend vos sous, et vous prenez des balles ! »

**Joël** : Si vous voulez, de toute façon elle m'agace !

**Mme Blanchet** : Quoi ? Mais vous êtes cinglé ! Vous n'allez pas les laisser me tirer dessus, quand même !

**Joël** : Si ! Vous êtes une enquiquineuse !

**Francine** : C'est vrai, Mme Blanchet, que vous n'êtes pas une cliente facile...

**Mme Blanchet** : mais ce n'est pas une raison pour les laisser me tuer !

**Francine et Joël** : Si, désolés !

**Mme Blanchet** : Mais quelle horreur !

**Jenny** : Okay, et ta collègue, là ?

**Joël** : Non, pas Francine ! Pitié pas Francine !

**Dédé et Bill** : Ah bah quand même !

**Dédé** : Je commençais à me dire qu'on allait pas y arriver...

**Bill** : Pareil ! Allez, le code !

*Joël lui chuchote le code à l'oreille, et Bill se dirige vers le coffre pour l'ouvrir.*

*Du côté de la police*

**Gibbs** : Hey ! Dans la banque ! On va négocier ! On veut pas qu'il y ait de bobo ! Alors le mieux, ce serait que vous relâchiez les otages, et que vous sortiez tous, les mains en l'air ! Comme ça tout finirait bien pour tout le monde !

**Jenny** : Ouais mais nous on finirait en prison, c'est ça ?

**Gibbs** : Oui, c'est ça !

**Jenny** : Bah on a pas envie !

**Gibbs** : Bah pourquoi ?

**Martia** : pourquoi ? Vous leur demandez pourquoi ils ont pas envie ?

**Jenny** : Pourquoi on a pas envie d'aller en prison ? Mais vous êtes idiot ou quoi ?

**Gibbs** : Bah oui ! Les prisons ont une sale réputation, mais c'est pas du tout ce que vous croyez, je vous promets ! Il y a la télévision dans toutes les cellules, vous avez trois repas par jour, il y a même des activités de prévues !

**Fornell et Jenny** : Quelles activités ?

**Gibbs** : Eh bien, il y a du sport, des clubs de lecture, il y a même du théâtre !

**Fornell et Martia** : ça a l'air hyper bien !

**Martia** : vous croyez qu'on peut y aller, nous aussi ?

**Gibbs** : mais pourquoi vous voulez aller en prison, vous ?

**Fornell** : Ben vu comme vous en parlez, ça fait drôlement envie !

**Gibbs** : Mais c'est pour les convaincre, eux ! Pas vous ! Je suis en train de négocier !

**Fornell et Martia** : Ahhhh bon !!!

**Gibbs *soupirant*** : Boulets !

**Fornell** : en tout cas vous négociez vachement bien. J'étais prêt à me rendre.

**Gibbs** : bon, il y en a marre, on va rentrer dans la banque en force.

**Jenny *qui avait parlé à Dédé en attendant*** : euh, pour les activités, on est pas intéressés, merci !

*Bill a réussi à ouvrir le coffre, et fouille dans les documents.*

**Gibbs** : Je comprends ! De toute façon c'était du flan, en vrai la prison c'est horrible !

**Martia *vers la banque*** : mais il en parle vachement bien quand même !

**Gibbs *la faisant taire*** : on me laisse parler aux bandits, dis donc ! Approchez, on organise l'assaut !

*Ils se concertent  
Dans la banque*

**Bill** : J'ai les documents du professeur Guingamp ! Les choses vont changer maintenant !

**Dédé** : Génial ! C'est fini la galère ! À partir d'aujourd'hui on sera les numéros 1 !

**Jenny** : Okay, il faut partir d'ici !

**Bill** : on emmène les banquiers, la vieille est pas intéressante !

**Mme Blanchet** : Comment ça, je suis pas intéressante ? Mais vous êtes odieux !

**Bill** : Lui, il était prêt à nous laisser vous tuer ! Alors si les flics sont pareils, vous allez pas être très utile !

**Jenny** : Et puis vous êtes une enquiquineuse, c'est vrai !

**Mme Blanchet** : Ah mais il y en a marre alors ! *Elle écrase le pied de Dédé, se dégage de ses bras, lui prend le pistolet et lui tire dans la jambe*

**Dédé** : AAAIIE ! Mais elle est folle !

*Bill assomme Mme Blanchet et aide Dédé à se relever.*

**Bill** : Ah, la galère ! Viens Dédé ! Debout lève-toi !

**Jenny menaçant les banquiers** : Vous deux ! Vous nous guidez ! Emmenez nous vers la sortie !

*Les bandits et les otages se dirigent vers la coulisse. On aide Dédé à se déplacer.*

*Du côté de la police, on a peur*

**Martia** : Lieutenant ! Lieutenant ! J'ai bien entendu, là ? Il y a eu un coup de feu, je me trompe pas ?

**Fornell** : Je pense que tu te trompes pas, Martia ! Il y a bien eu un coup de feu !

**Gibbs** : Bon, il va nous falloir intervenir !

**Fornell et Martia** : mais pourquoi ?

**Fornell** : Un coup de feu, ça veut dire des balles qui volent partout ! Ça veut dire qu'on peut être blessé ! Et ça fait mal, d'être blessé !

**Martia** : Je veux pas avoir mal, Lieutenant ! Je supporte pas d'avoir mal ! Depuis toute petite ! L'autre jour, je me suis coincé le doigt dans un tiroir ! J'ai eu très mal, j'ai pas supporté !

**Fornell** : C'est vrai ! C'est vrai ! Ça m'est arrivé aussi ! C'est très très désagréable d'avoir mal !

**Gibbs** : Non mais vous êtes sérieux !?

**Martia** : Mais carrément ! Carrément ! D'ailleurs j'ai un mot de mon médecin... il dit que je dois absolument éviter la douleur ! Où est-ce que je l'ai mis... Lieutenant je peux pas me mettre en danger, mon médecin me l'interdit ! Je retrouve pas le papier, j'ai dû le laisser dans mon casier...

**Gibbs** : Dites donc, tous les deux ! Vous êtes des policiers ! Votre travail c'est de protéger et de servir ! Et des fois il faut se salir les mains !

**Fornell** : parce qu'en plus d'être blessé, on risque de se salir ? Mais je viens juste de passer mon uniforme au pressing !

**Gibbs** : C'est une expression ! Ça veut dire qu'il faut y aller parce qu'on a besoin de nous !

**Martia et Fornell** : On a pas enviie !

**Gibbs** : Alors vous, dès qu'on revient au commissariat, je fais un rapport sur vous au commissaire ! Vous êtes la honte de la police nationale ! Il y a des innocents là-dedans, qui sont en train de se faire tirer dessus par des méchants ! Ça ne vous fait rien ?

**Martia et Fornell** : Si...

**Fornell** : en même temps, ils ne tirent plus maintenant...

**Martia** : Peut-être qu'ils n'avaient qu'une seule balle ?

**Fornell** : ça voudrait dire qu'ils ne peuvent plus nous tirer dessus...

**Martia** : alors dans ce cas, je veux bien... Mais on fait gaffe, d'accord ?

**Fornell** : On fait gaffe, oui.

**Martia et Fornell** : Lieutenant ?

**Gibbs** : Quoi encore ?

**Martia et Fornell** : Vous passez devant ?

**Gibbs** : Oh bon sang... à trois on y va, un, deux trois !

**Martia** : Attendez !

**Gibbs** : quoi ???

**Martia** : Vous voulez dire qu'on y va quand vous dites trois, ou que vous dites trois et après on y va ?

**Gibbs** : Maintenant !!!

**Les trois** : YAAAAAAHHH

*Ils se ruent sur scène, ne trouvent personne, à part Mme Blanchet, assommée par terre.*

**Gibbs** : Ils sont partis, zut !

**Martia et Fornell** : Ouf !

**Gibbs** : C'est de votre faute ! On a traîné à intervenir, et les bandits en ont profité pour disparaître !

**Martia** : Moi je ne vois qu'une chose, c'est qu'on s'est pas fait mal !

**Fornell** : Vrai ! C'est un excellent résultat ! Tope là !

*Ils topent, puis veulent toper avec Gibbs, qui ne bronche pas.*

**Martia et Fornell** : Okay...

**Martia montrant Mme Blanchet** : en tout cas ils en ont laissé une.

*Mme Blanchet se réveille alors.*

**Mme Blanchet** : Oh ma tête... Mais quelle bande de saligauds ! Je change de banque, je le jure !

*Les policiers la mettent en joue immédiatement.*

**Martia** : Bougez pas ! Bougez pas !

**Fornell** : C'est la police ! Vous êtes en état d'arrestation !

**Martia** : au moindre geste brusque, on tire ! Faites gaffe !

**Mme Blanchet** : Mais arrêtez ! Arrêtez ! Je suis un otage !

**Gibbs** : Un otage, vous êtes sûre ? Dans ce cas où sont vos ravisseurs ?

**Martia** : Vous êtes pas un otage, si il n'y a personne pour vous menacer !

**Fornell** : à moins que vous ne soyez votre propre otage !

**Martia** : Ce qui ferait de vous un ravisseur !

**Fornell** : et donc un des bandits ! C'est logique !

**Martia** : Alors on vous arrête !

**Gibbs** : Pourquoi ils ne vous ont pas emmenée, madame ?

**Mme Blanchet** : J'ai pas envie de le dire.

**Gibbs** : Va falloir, pourtant, sinon vous allez être suspecte.

**Mme Blanchet** : Les braqueurs ont emmené les banquiers avec eux. Mais ils m'ont laissé ici, parce que...

**Les policiers** : parce que ?

**Mme Blanchet** : Parce que je suis une enquiquineuse ! Voilà ! Vous êtes contents ?

**Les policiers** : ah d'accord...

*Martia et Fornell rangent leurs armes, on entend un coup de feu. Martia et Gibbs ressortent leurs pistolets aussitôt.*

**Martia et Gibbs** : Qu'est-ce que c'est ?! Qu'est-ce que c'est ?!

**Fornell** : C'est rien ! C'est rien ! C'est moi ! J'ai tiré par terre par accident ! Mon doigt a glissé !

**Mme Blanchet** : Vous êtes sûrs que vous êtes de la police ?

**Gibbs** : Hélas, oui...

**Martia et Fornell** : C'est pas gentil, lieutenant.

**Gibbs** : Allez fouiller derrière ! Je reste avec le témoin !

*Martia et Fornell sortent en coulisse, Gibbs sort un carnet de notes et commencent à interroger Mme Blanchet.*

# Tab 5

## La fuite des bandits

*Joël, Francine, Bill, Jenny, Dédé*

*Les bandits en fuite apparaissent en fond salle. Ils avancent jusqu'à la scène et montent, dans un coin de la scène, ils font une pause.*

**Bill** : allez ! Avancez plus vite ! On doit s'éloigner le plus possible de la banque !

**Joël** : on peut pas aller plus vite !

**Francine** : On est nuls en sport ! On est toujours les derniers quand on fait des courses !

**Joël** : Et moi je ne suis jamais choisi quand on fait un foot ! Je finis toujours comme goal !

**Dédé** : Ah ! Fermez la ! J'ai mal à la jambe ! J'espère que ça valait le coup, les gars ! Parce que moi, j'ai donné !

**Jenny** : Oh oui ça valait le coup, Dédé, t'inquiète !

**Dédé** : Il faut qu'on s'arrête ! Il faut qu'on s'arrête !

*Ils arrivent sur scène*

**Bill** : on fait une pause, il faut qu'on réfléchisse ! On peut pas aller comme ça, toujours tout droit, sans savoir où se cacher ! Ou on va se faire chopper !

**Dédé** : Il va falloir me laisser, les gars... Je vous ralentis...

**Jenny** : Dis pas ça !

**Dédé** : Jenny, Bill... Vous avez toujours été mes meilleurs copains, depuis la maternelle on se connaît... Je me souviens encore la première fois qu'on s'est vu... j'arrivais d'une autre école, vous vous rappelez ? Et je connaissais

personne... je me sentais perdu dans la classe, je me sentais tout seul dans la cour à la récré... Et tous les deux, vous êtes venus me voir, vous m'avez proposé de faire un loup, avec vous... on a fait un loup... C'était un moment merveilleux... C'est un merveilleux souvenir...

**Bill** : arrête de parler Dédé, on va s'en sortir ! On va trouver une solution pour soigner ta jambe ! Et tu pourras de nouveau jouer au loup, je te le promets !

**Dédé** : Je nous vois encore, tous les trois, dans la cour... On courait, on riait...

**Joël** : S'il commence à voir sa vie défiler devant ses yeux, c'est pas bon signe...

**Jenny** : La ferme, vous !

**Dédé** : J'ai froid, les gars... J'ai froid et je suis fatigué...

**Francine** : ah ! Ça non plus c'est pas bon signe !

**Jenny** : La ferme je vous ais dit !

**Francine** : Mais c'est juste pour vous avertir ! C'est vous qui êtes venus jouer les bandits dans la banque ! Rappelez vous ce que vous disait la maîtresse : Jeux de mains, jeux de vilains !

**Jenny** : Bill... Bill ! Qu'est-ce qu'on fait ?

**Bill** : J'ai peut-être une idée... Je connais un garçon... Il voulait être vétérinaire quand il serait grand, il pourra sûrement aider Dédé !

**Dédé** : Un vétérinaire ? T'es pas sérieux Bill !

**Bill** : S'il peut soigner des lapins, il pourra soigner ta jambe ! C'est comme un docteur ! Je l'appelle ! Tiens Jenny, garde les documents en attendant ! *Il sort un téléphone et s'éloigne.*

*Jenny prend les documents et commence à les regarder.*

**Jenny** : Avec ça, tout va changer, Dédé. Ce sera fini la galère pour nous ! Fini de se sentir à la traîne ! Nous aurons les mêmes chances que tous les autres ! Et même nous serons les meilleurs ! Plus jamais de stress de toute notre vie ? C'est pas beau ?

**Dédé** : Si Jenny, c'est beau, c'est très beau ! *Il s'endort*

**Jenny** : Oh, Dédé, courage...

*Soudain Francine attrape Jenny par les bras pour la retenir.*

**Jenny** : Lâchez-moi ! Qu'est-ce que vous faites ? Bill ! *Francine lui met la main devant la bouche pour l'empêcher de crier*

**Francine** : Joël ! Fuyez ! Fuyez c'est maintenant !

**Joël** : Mais Francine ! Je ne peux pas vous laisser toute seule !

**Francine** : Je suis en sécurité, ils ont besoin d'un otage ! Courez avant que l'autre ne revienne !

**Joël** : Vous êtes d'un courage exemplaire, Francine, Je vous admire !

**Francine** : Joël...

**Joël** : Oui Francine ?

**Francine** : Mais vous allez vous barrer, oui !!!!???

**Joël** : J'y vais ! J'y vais ! *Il saute de scène et s'enfuit.*

*Francine lâche Jenny. Qui la menace de son arme et hésite à courir après Joël*

**Jenny** : Zut !

*Bill revient alors.*

**Bill** : C'est bon ! Je l'ai eu ! Il nous attend ! Mais où est passé l'autre ?

**Jenny** : Il s'est enfuit ! On peut pas rester là !

**Bill** : ça se passe pas du tout comme c'était prévu...

**Jenny** : Réveille Dédé ! Aide le à se lever ! On y va !

**Bill** : Dédé ! Dédé ! Debout mon copain ! On t'a trouvé un docteur !

**Dédé** : J'ai mal à la jambe !

**Bill** : ça va aller !

*Il le lève, et avancent en coulisse*

**Jenny** : Avancez, vous ! Et au moindre faux pas, je vous jure qu'on se passera d'otage !

**Francine** : C'est bon ! C'est bon !

*Ils sortent.*

# Tab 6

## Les policiers se regroupent, révélations

*Martia ; Fornell ; Gibbs ; Mme Blanchet ; Agent Vernont ; Joël*

*Martia et Fornell reviennent de l'arrière de la banque. Mme Blanchet est assise, Gibbs fouille le coffre qu'ils ont ouverts*

**Martia** : On a tout fouillé, Lieutenant ! Il n'y a plus personne ici !

**Fornell** : Par contre il y a un truc bizarre, derrière il y a un coffre rempli d'argent, et ils n'y ont pas touché !

**Martia** : Ils n'ont peut-être pas eu le temps...

**Fornell** : Pour de l'argent, moi je dis qu'on trouve toujours le temps ! T'as vu comme moi combien il y avait ! Tu imagines le nombre de cartes pokemon qu'on peut acheter avec tout ça ?

**Martia** : et le nombre de parties de laser game ! On pourrait y passer au moins un mois sans s'arrêter !

**Gibbs** : il semblerait qu'ils n'étaient pas vraiment là pour l'argent, n'est-ce pas mme Blanchet ?

**Mme Blanchet** : oui ! Ils n'ont même pas pris mes 12 € et 27 cts ! Tout mon argent de poche !

**Gibbs** : ils voulaient des papiers qui étaient dans ce coffre, mais qu'est-ce que ça pouvait être ? Vous n'en avez pas une idée ?

**Mme Blanchet** : Ils ont juste dit que ça remettrait tout à zéro, et les banquiers étaient paniqués...

**Martia** : Je comprends rien de ce qu'ils disent ! C'est quoi qui peut remettre à zéro ?

**Fornell** : Je sais pas, une gomme ? Une sorte de super-gomme ?

**Gibbs** : Et puis remettre quoi à zéro ?

**Fornell** : ça en fait des mystères... Il nous faudrait quelqu'un pour nous les expliquer...

*Entrée de l'agent Vernont*

**Vernont** : Je pense pouvoir éclaircir quelques uns de ces mystères, mesdames et messieurs...

*Les policiers le mettent en joue. Sauf Fornell qui n'arrive pas à dégainer.*

**Gibbs** : Qui êtes-vous ! Levez les mains ! Fornell, vous laissez votre arme dans son étui, vous allez finir par tuer quelqu'un !

**Fornell abandonnant** : Ok !

**Vernont** : Ne vous méprenez pas, je suis de votre côté. Je suis l'agent Vernont, de La DGAS. Il ne s'agit pas que d'un simple braquage de banque. Ces voyous sont venus pour un objet en particulier. Des documents placés ici, en sécurité, par le professeur Guingamp lui-même.

**Les policiers** : Le professeur Guinguamp ? Le prof d'histoire ?

**Vernont** : Tout à fait. Enormément de gens dépendent du secret de ses documents ! Et ces voyous ont décidé de profiter de ce secret !

**Martia** : Mais qu'est-ce qu'on doit faire !

**Vernont** : Nous devons les retrouver, absolument ! Et il faut que ce soit avant demain, 9h ! Sinon tout sera perdu !

**Fornell** : Je comprends rien du tout...

**Vernont** : Imaginez un document qui vous permette de réussir tout ce que vous entreprenez ! Qui vous donne l'assurance, quelles que soient les épreuves que vous avez à traverser, que vous en sortirez vainqueur !

**Fornell** : la préhistoire ?

**Vernont** : Vous réussissez.

**Martia** : La seconde guerre mondiale ?

**Vernont** : Vous réussissez.

**Fornell** : l'empire romain ?

**Vernont** : L'empire Romain, ce sera les doigts dans le nez ! Si ces voyous gardent et utilisent ces documents, demain, à 9h. Ils réussiront. Ils n'auront plus jamais à faire leurs preuves, tout leur sera facile !

**Mme Blanchet** : Si j'ai bien compris, demain à neuf heures, le professeur Guingamp leur fait passer une évaluation d'histoire.

**Vernont** : Oui, madame...

**Mme Blanchet** : Et ces documents, ce sont les questions auxquelles ils vont devoir répondre ?

**Vernont** : Vous avez bien compris.

**Mme Blanchet** : mais alors, ces bandits... ce sont... ce sont des tricheurs !

**Vernont** : et les pires qui soient !

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,  
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

